

— Volume 10 Number 2, 2009 — ICES — CODESRIA —

IDENTITÉ CULTURE POLITIQUE et



un dialogue afro-asiatique



CODESRIA

EDITORS

Imtiaz Ahmed

University of Dhaka, Dhaka, Bangladesh

Solofo Randrianja

Université de Toamasina, Madagascar

International Editorial Board

Abdelghani Abouhani

Université de Rabat, Morocco

Tariq Banuri

Sustainable Development Policy Initiatives, Islamabad, Pakistan

Partha Chatterjee

Centre for Studies in Social Sciences, Calcutta, India

Radhika Coomaraswamy

International Centre for Ethnic Studies, Colombo, Sri Lanka

Mahmood Mamdani

Columbia University, New York, USA

Bishnu Mohapatra

Ford Foundation, New Delhi, India

Ashis Nandy

Centre for the Study of Developing Societies, Delhi, India

Okwudiba Nnoli

University of Lagos, Nigeria

Nira Wickramasinghe

University of Colombo, Colombo, Sri Lanka

Muhammad Yunus

Grameen Bank, Dhaka, Bangladesh

Anna Tsing

University of California Santa Cruz Oakland, CA, USA

Vinesh Y. Hookoomsing

University of Mauritius, Reduit Mauritius

Production team

Md. Sajjadur Rahman, Centre for Alternatives, Dhaka, Bangladesh

Ambika, ICES, Colombo, Sri Lanka

Khary Cissé, Sulaiman Adebowale, CODESRIA

Jean Jacques Dolin Raherison, Université de Toamasina

Bodoharilala Ramaiadantsoa, Université de Toamasina

Identity, Culture and Politics
an afro-asian dialogue

Identité, Culture et Politique
un dialogue afro-asiatique

Volume 10, n° 2, 2009

Volume 10, n° 2, 2009

International Centre of Ethnic Studies
Council for the Development of Social Science Research in Africa

Identity, Culture and Politics : an afro-asian dialogue (Identité, Culture et Politique : un dialogue afro-asiatique) is a biannual publication of International Centre for Ethnic Studies, Colombo, Sri Lanka and Council for the Development of Social Science Research in Africa, Dakar, Sénégal. It aims at dissemination of knowledge and exchange of ideas and projections amongst African and Asian scholars and activists.

Only original contributions in English and French are accepted. Manuscripts must be typed double-spaced. Footnotes, references or bibliography should be typed separately from the article and not at the bottom of the same page. All articles will be refereed.

Views and opinions expressed in *Identity, Culture and Politics : an afro-asian dialogue (Identité, Culture et Politique : un dialogue afro-asiatique)* are those of the authors and do not necessarily reflect the views or policies of the International Centre for Ethnic Studies or Council for the Development of Social Science Research in Africa or of any institution with which the authors may be associated.

All materials in *Identity Culture and Politics : an afro-asian dialogue (Identité, Culture et Politique : un dialogue afro-asiatique)* may be quoted at will with proper acknowledgment and a copy of the publication sent to the Editors.

Correspondence should be addressed to :

Professor Imtiaz Ahmed

Co-Editor, *Identity, Culture and Politics : an afro-asian dialogue*.

Department of International Relations, University of Dhaka, Dhaka - 1000, Bangladesh.

Tel : 880-2-9661900-59 Ext. 4550. Fax : 880-2-8615583 or 880-2-8316769.

Email : imtiaz@bangla.net

Or

Professor Solofo Randrianja

Co-Editor, *Identité, Culture et Politique : un dialogue afro-asiatique*.

Department of Historical studies, Faculty of arts, University of Toamasina, Madagascar, Tel : + (261) 331253400.

E-mail : solofo@refer.mg

Price : US\$ 5.00 (Africa and South Asia), US\$ 15.00 (Rest of the World)

ISSN 0851-2914

Cover photos

www.paperblog.fr

www.artisanat-africain.com

Published by : **ICES** and **CODESRIA**

In association with : **CENTRE FOR ALTERNATIVES**.

431 Lecture Theater, Arts Building,

University of Dhaka, Dhaka-1000, Bangladesh.

Tel: 880-2-9661900-59 Ext. 4550 or 4542; Fax: 880-2-8615583

CODESRIA and **ICES** would like to express their gratitude to the Swedish International Development Co-operation Agency (SIDA/SAREC), the Ford Foundation, and the Government of Senegal for support of this project and the Journal.

Table/Contents

Jean-Jacques Ngor Sène	1
L'intercontinentale de la fin de l'Histoire et les contours d'un nouvel humanisme antilibéral : Naxal, Cabral, San Cristobal et Népal	
Jung, Young-Tae	32
Democracy and Election After Democratization in South Korea	
Olajide Oloyede	56
Developing Sustainable Communities in Africa : Components for a Framework	
Rumana Monzur	65
Sri Lanka on the Verge on Non-Violence : Can Violence lead to a Stable Peace ?	
Anil Nauriya, Advocate Supreme court of India	78
Freedom, Race, and Francophonie : Gandhi and The Construction of Peoplehood	

Revue de livre / Book Review

Par Lazare Ki-Zerbo	96
Darwis Khudori (Ed.), <i>Rethinking solidarity in global society. The challenge of globalisation for social and solidarity movements. 50 years after Bandung Asian-African Conference 1955</i> , Ed. SIRD, Malaysia, 2007, 202	
Par Dominique Bois	98
Charles Renel, (1866-1925), <i>L'oncle d'Afrique ou La Métisse</i> , annoté et commenté par Claude Bavoux; Avant-propos de Jean François Reverzy. Coédition ORPHIE, Grand Océan, 218 p. 2005.	
By Chunnu Prasad	103
Deepak K. Singh, <i>Stateless in South Asia ; The Chakmas between Bangladesh and India</i> , Sage Publication, India, 2010, Page: 289,	

Le mot des rédacteurs-en-chef

Le 26 juin 2009, le Président Barack Obama a présenté ses vœux au peuple malgache lors de l'anniversaire de l'Indépendance de Madagascar en souhaitant qu'il recouvre à nouveau sa souveraineté, allusion à peine voilée au rôle plus ou moins occulte des officiels français dans le coup d'Etat militaire. Celui-ci a conduit au renversement d'un président élu et à mi chemin de son mandat.

Ce régime se préparait à accueillir le sommet de l'Union Africaine, pour la première fois dans l'histoire de Madagascar, une nouvelle étape dans ses tentatives de redéfinition de ses liens avec l'ancienne puissance coloniale. Les enjeux sont nombreux : des gisements de pétrole disputés par les compagnies chinoises, américaines et l'inévitable Total français, mais aussi une influence de la francophonie qui apparaît de plus en plus anachronique dans la constitution des alliances économiques régionales. Madagascar est entouré de pays anglophones dont l'émergente Afrique du sud sans parler des pays asiatiques. ...etc.

Les conséquences d'un tel bouleversement sont multiples et durables car le champion des Français s'avère plus beau parleur qu'efficace. Le constat est sans appel, un recul général des libertés démocratiques et une régression économique rapide. Dans le futur proche, il sera certainement difficile de remettre en ordre une armée dont les officiers sont sous l'autorité musclés de sous officiers.

Pour la population l'ambiance est délétère : couvre feu, menaces et arrestations, assassinats, développement de mafias locaux au sommet de l'Etat, oppression contre les opposants et les citoyens, dégradation de la situation économique, ...etc.

Notes from the editors

On June 26, 2009, the anniversary of Madagascar Independence, President Barack Obama wished to the Malagasy people to recover its sovereignty. He referred to the role of French secret services in the military coup that deposed an elected president still in duty.

For the first time in Madagascar History, his government was preparing to host the summit of the African Union, a new step in the attempts to redefine the relationships with the former colonial power. Stakes of that coup are numerous : competition between Chinese, American and inevitable French Total oil companies for the control of newly discovered oil fields, declining influence of the Francophonie which appears increasingly anachronistic while it has to face the formation of regional economic alliances. Madagascar is surrounded by English-speaking countries including the emerging South Africa, not to mention the Asian countries. ...etc.

The consequences of such a change are numerous and long-lasting as the champion of the French government is more talkative than efficient. The general situation is getting worse : an impressive decline of democratic freedoms and a fast economic deterioration. In the near future, it will certainly be difficult to restore order in the army in which high ranking officers are under the authority of simple but heavily armed lieutenants.

For ordinary people, the general situation is worsening : curfew, threats and arrests, assassinations, development of local mafias at the top of the state, repression against opponents and citizens, deterioration of the economic situation, ...etc.

Même la sortie de ce numéro a pâti de ce que les locaux appellent pudiquement *la crise*. Celle ci a réveillé les vieux démons d'un impérialisme anachronique qui tente de préserver ses anciens domaines à travers le monde pour garder un semblant de prestige. Les leçons de morale démocratique sonnent hypocritement lorsque des enseignants chercheurs dont un de plus de 70 ans est arrêté et brutalisé par des jeunes soldats grassement payés.

Les Malgaches font partie de cette grande part de l'humanité qui, à des degrés divers, vivent dans l'instabilité et l'angoisse.

Pour cette partie du monde, ceci n'est pas une nouveauté.

Plus d'un demi-siècle après la Conférence de Bandung, la situation n'a que peu évolué en dépit de quelques "miracles" économiques qui semblent bien fragiles.

Néanmoins, la nouveauté est la position de l'Union africaine, entraînée par la SADC, qui a appliqué des sanctions ciblées à l'encontre des dirigeants putschistes. Renouant avec les valeurs qui ont présidé à sa création ainsi qu'avec celles de Bandung, l'UA semble se remettre à l'anti impérialisme avec les précautions d'usage.

Face aux tentacules de la Françafrique, enterrée prématurément par certains, l'U.A. tente d'entrainer dans ces sanctions l'Union Européenne pour obliger les putschistes à organiser des élections.

En attendant, les forêts primaires des réserves naturelles de l'île disparaissent à une allure jamais égalée auparavant. Les autorités de fait organisent officiellement l'abattage de bois précieux vendus clandestinement en Asie. Mais ce n'est là qu'un des aspects de cet Etat devenu criminel avec la bénédiction de ceux qui donnent des leçons de démocratie et de bonne gouvernance.

Printing this ICP issue has suffered from what locals euphemistically qualify as *the crisis*. This latter awakened the old demons of an archaic imperialism which attempts to preserve what is left from its former empire to try to maintain a lost prestige. Its lessons on democratic moral and good governance sound hypocritical when academics, among them a 70 years respectable old man, are publicly arrested and beaten by young soldiers, paid by the putch organisers.

The Malagasy people are part of this huge component of mankind which, to varying degrees, live in instability and anxiety.

For this part of the world, these events are the essence of daily life.

More than half a century after the Bandung Conference, the situation has changed little despite some economic 'miracles' that seem very fragile.

However, what is new is the position of the African Union. It implemented targeted sanctions against coup leaders. Reviving the values that inspired its creation as well as those of Bandung, the AU seems to come back to the anti imperialist fight.

To counter the powerful Françafrique network, prematurely buried by some authors, AU tries to convince the EU to compel the coup leaders to elections.

Meanwhile, the primary forests of the island's natural reserves are disappearing at a pace never seen before. The de facto authorities officially organize the slaughter of precious woods which are illegally sold in Asia. But this is only one aspect of this state which is becoming criminal with the blessing of those who are giving lessons of democracy and good governance.

Aussi quoiqu'on en dise, le monde actuel ainsi que les sociétés humaines qui la composent sont loin de vivre dans un minimum de dignité. La grande majorité des êtres humains survit dans la frustration. Les conflits internes servent d'exutoire. Ce constat date pratiquement de la veille des indépendances.

Pour échapper à cette situation, plusieurs générations ont tenté de répondre à cette question que nous reprenons de la contribution de Rumana Monzur :

“ Comment transformer la douleur et la rage en courage ? ”

Les interrogations autour de cette question sont l'une des préoccupations communes à tous les contributeurs de ce numéro.

Rumana Monzur pose cette question en évoquant la situation du Sri Lanka. Mais il s'inscrit aussi dans la recherche des voies du salut pour cette majorité des êtres humains, à un moment où le libéralisme triomphant globalisé est loin d'avoir honoré toutes ses promesses de bien être pour l'humanité.

Pendant des années, ce pays fut l'île d'émeraude qui a enchanté les visiteurs. Il est devenu soudainement et brutalement le centre d'une actualité sanglante.

Dans le monde globalisé, le nouvel acteur qu'est la communauté internationale représenté par les diplomates des pays puissants et les bailleurs de fonds reste incapable d'imposer une paix durable garant de la sécurité économique. Les positions sont variées et quelques fois divergentes.

Le Sri Lankais comme la communauté internationale ne peuvent ils pas tenter de tirer les leçons de plusieurs années de destruction pour transformer la violence en paix durable s'interroge Rumana Monzur. Les pistes à explorer sont nombreuses et complexes. La non violence que le Mahatma Gandhi avait professé dans la région est elle devenue lettre morte ?

So whatever could be said, the current world and human societies that compose it are far from living in a minimum of dignity. The vast majority of human beings survive in frustration. Internal conflicts are an outlet. The independences did not affect this statement.

From that period on, several generations attempted to answer this question raised by Rumana Monzur's contribution :

“ How to transform pain and rage into courage ? ”

This question raises several issues which are the common concern to all contributors of this ICP issue.

While referring to the situation in Sri Lanka, Rumana Monzur is wondering how violence could be transformed into peace. But he is also participating to the debates about the situation of human beings living elsewhere while triumphant globalized liberalism is far from having fulfilled all its promises of well-being.

For years, Sri Lanka was the Emerald Isle that has delighted visitors. He suddenly and brutally became the center of bloody news.

In the globalized world, the new actor, the international community represented by diplomats from powerful countries and the donors, is still unable to impose a permanent peace which can guarantee economic security. The positions of its components are varied and most of the times divergent.

Rumana Monzur wonders if The Sri Lankans and the international community would be able to draw lessons from years of destruction in order to transform violence into a lasting peace. Ways to explore are numerous and complex. Among them, Mahatma Gandhi's non-violence ?

Pourtant selon Anil Nauriya, le célèbre apôtre de la non-violence a bâti ses conceptions à travers ses expériences hors de l'Inde, spécialement dans l'Afrique du Sud de l'apartheid. Si l'épisode est bien connu du train à Pietermaritzburg, l'influence du français Jean Finot sur les conceptions du Mahatma l'est moins.

De plus l'expérience du Mahatma à travers le monde dont 21 ans (1893-1914) en Afrique, a certainement contribué à forger sa vision non raciale et non confessionnelle de la nation. Celle-ci serait alors exempte ainsi de préjugés et plus capable de se développer durablement dans l'harmonie et la paix.

Ces aspects " internationalistes " du parcours et de la pensée du Mahatma sont peu connus. Cet auteur rend justice à une figure qui a été phagocytée par le nationalisme indien. Le discours du Mahatma est universel car conçu à partir d'un parcours atypique et hybride.

Olajide Oloyede reprend cette notion de développement durable, devenue d'un usage courant, pour y introduire la dimension culturelle dans l'acception la plus large du mot culture. En effet selon lui, subvenir aux besoins sociaux implique aussi la satisfaction du bien être culturel et la prise en compte de celui-ci dans les stratégies de développement. Il jette un regard critique sur les approches étroitement économistes des bailleurs internationaux et des gouvernants africains.

L'amélioration des ressources endogènes comme la capacité des communautés locales à résoudre leurs problèmes sociaux et à subvenir à leur bien-être culturel, le renforcement de la viabilité économique de l'agriculture en raffermissant les manières locales de protéger les écosystèmes des effets de l'agriculture, etc..., sont autant de points qui peuvent servir de base au cadre de développement durable de communautés au niveau local.

According to Anil Nauriya, the famous nonviolence apostle forged his conception from his experiences outside India, especially in South Africa. If the Pietermaritzburg train episode is well known in the building of the Mahatma non violent anticolonialism, Jean Finot's influence is less taken into consideration.

The Mahatma's experience, including 21 years (1893-1914) spent in Africa, contributed to shape his vision of a non racial and non-denominational nationhood and peoplehood. They would be free of prejudice and thus more able to develop sustainably in harmony and peace.

These " internationalists " aspects of the Mahatma's conceptions are little known. This author reveals then a figure that has been swallowed up by the Indian nationalism. Anil Nauriya reveals a more universal Gandhi who is slightly different from the Indian nationalistic representation. His message is atypical and hybrid.

Olajide Oloyede addresses the concept of sustainable community which derives from that of sustainable development, now commonly used, to introduce the cultural dimension in the broadest sense of the word culture. Indeed according to him, to meet social needs implies also the satisfaction of cultural well-being and its inclusion in development strategies. He criticises economicistic approaches of donors and African governments.

The idea of a sustainable community, signalled a shift of focus on sustainability to the local level. It implies to take into account the activities that the rural communities in Africa can sustain and which they want and can afford. They are quite different from the activities of the communities in Europe and America

La contribution de Jean-Jacques Ngor Sène s'attache aussi à étudier ces alternatives et ces politiques d'épanouissement endogènes. Ce faisant il répond indirectement à la question posée par Rumana Monzur. Critiquant vigoureusement les conceptions de Fukuyama sur la fin de l'histoire, il voit dans les parcours groupes politiques agissant dans l'ancien Tiers monde les germes d'un espoir et surtout les jalons d'une quête d'une nouvelle humanité.

La rébellion maoïste Naxal en Inde, la pensée politique d'Amilcar Cabral, le zapatisme, la percée politique des combattants maoïstes au Népal et le réveil de la Gauche en Amérique Latine sont solidairement unifiés dans cette quête et perpétuent l'esprit de Bandung.

L'histoire ne s'est pas terminée avec la victoire du libéralisme démocratique occidental, qualifié de phénomène antihumaniste. C'est avance-t-il avec humour plutôt la fin de la fin de l'histoire

Jung, Young-Tae n'est pas loin de penser similairement en évoquant le "miracle coréen". Selon lui, la Corée du sud n'est pas du tout à l'abri d'un retour à une situation non démocratique. Et ce sont les éléments qui ont permis le miracle qui semblent le fragiliser, le régionalisme, le parti autoritaire, la faiblesse du respect du droit et la confiance aveugle accordée au néolibéralisme.

La classe politique coréenne n'a pas su surmonter ces éléments de la transition démocratique. Elle a favorisé le retour au gouvernement de groupes autoritaires qui tentent de mener la société coréenne à la situation pré démocratique.

Au vu de l'état du monde, elle n'est pas la seule.

Solofo Randrianja
Imtiaz Ahmed

Jean-Jacques Ngor Sene's contribution also seeks to explore these alternatives and policies of endogenous growth. In doing so he indirectly answered the Rumana Monzur's question. Strongly criticizing Fukuyama "end of history", he sees in the course of political groups operating in the former Third World the seeds of hope, and especially the quest of a new civilization.

Naxal Maoist rebellion in India, Amilcar Cabral political thought, the Zapatistas, the political breakthrough of Maoist combatants in Nepal and the revival of the Left wing in Latin America are jointly unified in this quest and perpetuate the spirit of Bandung.

History did not end with the victory of Western liberal democracy, which is described as an antihumanist phenomenon. With humor, Jean-Jacques Ngor Sene states that it is rather the end of "the end of the history"

Jung, Young-Tae is not far from thinking similarly, referring to the "Korean miracle." According to his conclusions, South Korea is not immune to a return to undemocratic situation. And the elements that are at the origin of the miracle, seem to weaken it now : regionalism, the authoritarian party, weak rule of law and blind faith given to neoliberalism.

The Korean political class has failed to overcome those elements of the democratic transition. It has encouraged the return of groups trying to lead Korean society to the pre democratic situation and to authoritarian government.

It does not seem to be an exception.

Imtiaz Ahmed
Solofo Randrianja